



HAL
open science

EDDÉ Carla, Beyrouth, Naissance d'une capitale

Vanessa Guéno

► **To cite this version:**

Vanessa Guéno. EDDÉ Carla, Beyrouth, Naissance d'une capitale. Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, 2010. hal-02531167

HAL Id: hal-02531167

<https://hal.science/hal-02531167>

Submitted on 3 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

129 | 2011

Écriture de l'histoire et processus de canonisation
dans les premiers siècles de l'islam

EDDÉ Carla, *Beyrouth, Naissance d'une capitale (1918-1924)*, Paris, Actes Sud, 2009, 397 p.

Vanessa Guéno



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/remmm/6793>

ISSN : 2105-2271

Éditeur

Publications de l'Université de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 16 juillet 2011

ISBN : 978-2-85399-792-8

ISSN : 0997-1327

Référence électronique

Vanessa Guéno, « EDDÉ Carla, *Beyrouth, Naissance d'une capitale (1918-1924)*, Paris, Actes Sud, 2009, 397 p. », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 129 | juillet 2011, mis en ligne le 31 août 2010, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/remmm/6793>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

EDDÉ Carla, Beyrouth, Naissance d'une capitale (1918-1924), Paris, Actes Sud, 2009, 397 p.

Vanessa Guéno

- 1 L'histoire d'une capitale méditerranéenne en formation durant une période de transition institutionnelle et politique, voici ce que le titre de cet ouvrage annonce. Dans cette étude consacrée à la construction d'un État, le Liban, à l'issue de la première guerre mondiale, l'auteur livre une analyse événementielle complète du passage de Beyrouth, capitale de province de l'Empire ottoman (*wilāyat Bayrūt*), à la capitale d'un État sous tutelle mandataire. Cette courte période de six années d'histoire des habitants d'une ville portuaire méditerranéenne, est rythmée par les étapes de la mise en place de l'administration française au Liban. Dès l'introduction, l'auteur annonce sa démarche et ses perspectives analytiques de la transformation institutionnelle, économique et politique de Beyrouth. De cette politique urbaine, les Beyrouthins, et plus particulièrement les dignitaires, en sont les protagonistes, non seulement par leur rôle socio-économique traditionnel dans la ville comme dans l'ensemble des villes méditerranéennes, mais aussi dans leur rôle de principaux interlocuteurs des administrateurs français. En effet, les représentants de la France jouent avec les cartes politiques et communautaires locales ; des unionistes musulmans aux libanistes maronites, toute alliance est utilisable pour mener à bien l'entreprise mandataire. Ainsi la thèse de Carla Eddé repose sur l'idée d'une continuité de la pratique ottomane de « la politique des notables » par les autorités françaises, idée qu'elle s'efforce de démontrer au cours des trois parties qui forment le corps de son ouvrage.
- 2 La première partie plante le décor avec la présentation détaillée du régime militaire français à Beyrouth. Dans ces pages, l'auteur décrit Beyrouth à la fin de la guerre 14-18 comme une ville affaiblie par la lutte de pouvoirs. L'Empire ottoman est officiellement encore en place mais les autorités françaises et britanniques sont dès lors en pourparlers et se disputent les territoires de l'Empire démantelé. La ville est réaménagée, certains

quartiers entièrement repensés par les soldats français qui dressent des plans détaillés : c'est l'appropriation du territoire par une puissance étrangère dominatrice. Peu à peu, l'auteur révèle une France qui s'impose en instaurant son administration tout en conservant des héritages institutionnels ottomans. En 1923, le mandat est officiellement décrété.

- 3 La description de cette capitale de province dans la misère fait écho à une seconde partie où le lecteur découvre l'essor économique conduit voire même forcé par les autorités nouvelles d'une ville, d'un État. À partir de cette cité ottomane en faillite, les autorités françaises désirent instaurer une municipalité aux instances administratives modernes et dynamiques. Les représentants des familles beyrouthines patriciennes (musulmanes ou chrétiennes) sont les nouveaux acteurs municipaux. Cependant, dissimulé derrière un faux-semblant d'autonomie respectée, les forces mandataires contrôlent soigneusement les dynasties municipales en place. Désormais, la répartition des sièges entre les différentes communautés est fixée par la loi. Fonctionnaires français et beyrouthins esquissent un plan de reconstruction de la ville sur les bases des chantiers ottomans d'assainissement urbain. Les hommes du Mandat s'engagent dans la transformation de Beyrouth en un important centre d'affaires. Beyrouth, pôle économique et commercial méditerranéen incontournable comme objet d'étude n'est point une originalité. En revanche, la manière dont l'auteur décide de repenser Beyrouth dans sa transformation institutionnelle et politique de capitale d'une province ottomane à capitale d'un État modelé par la tutelle mandataire française est innovante.
- 4 De là, dans la troisième partie, le dialogue s'emballe, la discussion entre libanistes et unionistes arbitrée par la France se tend. Des manifestations diverses s'enchaînent, les revendications musulmanes et nationales sont systématiquement controversées par les mouvements libanistes nécessairement maronites et réciproquement. De clubs sportifs aux syndicats professionnels, Beyrouth apparaît dans une configuration identitaire marquée par une scission communautaire (maronites libanistes, sunnites unionistes) inextricable. De la loi électorale mettant en avant le problème des émigrés beyrouthins autour de l'acquisition de leur libanité –ou identité nationale donnant le droit de vote– aux manifestations populaires conduites par les libanistes autour du boycott des tramways, C. Eddé affiche une Beyrouth bouillonnante durant ces six années de transition.
- 5 Toutefois, dans ce récit retraçant une part d'histoire d'une ville au travers de sources issues de la presse locale, il est à regretter la forme très événementielle de cette « naissance ». La densité des détails constituant les douze chapitres de l'ouvrage offrent à cette production écrite un dynamisme médiatique rendant une image de « Beyrouth polémique ». D'après l'auteur, l'originalité de cette ville méditerranéenne se caractérise par la confusion entre nationalisme et confessionnalisme. Mais est-ce bien propre à Beyrouth ?
- 6 Écrire et décrire l'évolution d'une ville même selon une approche d'histoire politique et administrative, nécessite une analyse cartographique des changements. Une seule carte illustre le chapitre 6 concernant la reconstruction de Beyrouth et les aménagements prévus ou réalisés. Cette carte bien esseulée aurait mérité plus d'attention et surtout quelques plans et cartes antérieurs ou postérieurs afin de mesurer l'ampleur des changements survenus dans cette ville en plein essor démographique et économique, dans cette nouvelle capitale étatique dont la vie semble se confondre avec celle du Liban tout entier. Pourtant la situation semble plus complexe. Dans cette vue panoramique de la

nouvelle capitale étatique, les cartes se brouillent et le lecteur se perd entre ce qui se déroule à Beyrouth et ce qui survient au Liban. Enfin, Carla Eddé n'hésite pas à montrer le parallélisme et les interactions qui surgissent entre Damas, la Grande Syrie, et Beyrouth et le Grand Liban. Elle souligne parfaitement les acteurs communs ou les politiques communes entre Damas et Beyrouth. Toutefois on aurait souhaité quelques comparaisons avec d'autres villes de la Méditerranée, telle Athènes se transformant peu à peu en capitale de la Grèce et s'écrivant une histoire autre que celle de l'Empire ottoman, ou encore à d'autres villes portuaires et autres grandes agglomérations en plein essor. Ce début de vingtième siècle, constitue une période d'effervescence, une période de pleine croissance, un moment où la modernité bat son plein. Beyrouth, avec ses particularités n'est pas unique, il faut la resituer dans son époque politique, économique et sociale mais aussi dans son espace géographique et géopolitique dans la tourmente des expériences impériales au sortir de la Grande Guerre.

AUTEUR

VANESSA GUÉNO